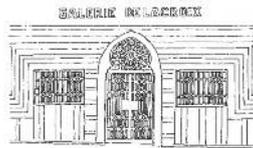






# O U A R Z A Z



Ce catalogue a été réalisé par l'Institut français de Tanger  
à l'occasion de l'exposition

**O U A R Z A Z**

*Visions*

présentée à la Galerie Delacroix du 8 mai au 8 juin 2013

dans le cadre du 17<sup>ème</sup> Salon International de Tanger des Livres et des Arts

**ÉLOGE DE LA LENTEUR**

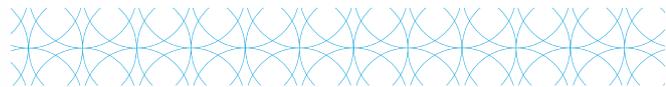
Avec la collaboration de  
GALERIE CONIL TANGER [www.conilgalerie.com](http://www.conilgalerie.com)

**Alexandre PAJON**

Directeur de l'Institut français de Tanger  
Commissaire du Salon du Livre et des Arts

**Najat Algandouzi**

Responsable de la Galerie Delacroix



S A Ī D O U A R Z A Z



# LE GÉNIE DE OUARZAZ



En 1996, Frédéric Damgaard, ce grand découvreur des talents souïris, avait exposé Saïd Ouarzaz. Il parlait à son propos d'une «peinture fulgurante, gestuelle», dans «l'immédiateté». Aujourd'hui, nous retrouvons cette force originelle. Ce peintre autodidacte a créé, à partir de représentations ancestrales, quasi animistes, un univers unique. Ouarzaz n'est pas dans le fil de l'histoire, il est en-deçà ou au-delà de l'histoire, tout comme ses pairs Tabal, Baki, Maimoun ou Ben Ali, mais avec quelque chose de bien à lui. Il n'est pas possible de parler d'art brut ou naïf.

## **Une école d'Essaouira ou des artistes singuliers ?**

Ouarzaz est rattaché à un phénomène qui laisse perplexe nommé parfois l'école d'Essaouira. Selon Mickaël Faure, il n'y a pas d'école d'Essaouira mais « une communauté artistique d'Essaouira – celle des artistes qualifiés de « singuliers » : communauté informelle de créateurs étranges – insolites et fortement individués- et étrangers aux circuits habituels de l'art, comme à ses codes, arcanes et acteurs multiples ». Le même critique relève « quelques dénominateurs communs, par-delà une logique diversité des formes. Ainsi, par exemple, du point coloré, si caractéristique d'une manière picturale forte à Essaouira {...} une manière de peindre le point plus conforme, bien sûr, à l'art africain (ou aborigène) {...}, la couleur, aussi, si présente, variée, maîtresse {et les formes}, les rythmes et leurs motifs souvent répétés et audacieux: comme des entrelacs interrompus de courbes, de lignes ou de superpositions de figures qui se distordent ou s'enchevêtrent »<sup>1</sup>. La peinture de

Ouarzaz s'affirme bien dans ce mouvement avec ses figures animales et végétales inspirées par un univers paysan mais ne s'y réduit pas.

## **« L'art, c'est la terre ! »**

Ouarzaz vient bien d'une terre au sud du Maroc et appartient à notre époque. Cependant il échappe à nos classifications. D'ailleurs, pour rejoindre la famille de Ouarzaz, il a fallu entrer dans l'arrière-pays d'Essaouira, là où les alizés ne parviennent pas. On a même quitté les arganiers pour rouler dans des paysages semi-arides. Les oueds sont à sec. La terre est ravinée. Au bout du chemin, sur ces confins berbères, nous sommes finalement allés à pied. La chaleur y était écrasante. Un âne est apparu. Il nous a montré le chemin, le balancement de sa queue, rythmait un temps qui n'était plus le nôtre. Du coup est tombée de nos épaules la contrainte de nos agendas, de nos rendez-vous. Nous devons abandonner la ligne droite au profit d'un parcours sinueux et entrer dans un autre espace-temps. La maison de Ouarzaz est simple et âpre. Pour se protéger du climat, accueillir la famille, les amis et travailler. L'hospitalité y est infinie. Cette simplicité, la puissance des liens sociaux, la proximité d'avec la terre, l'absence d'éducation scolaire et artistique, en particulier, le rapprochent des aborigènes australiens auxquels on doit la formule « L'art, c'est la terre ! ».

## **Le temps du rêve**

« À propos du peuple aborigène, Marcia Langton a dit que c'était un « peuple artiste ». « L'art pour {eux} est essentiel. Il fonde {leur} identité, {leur}



SAID QUARZAI

relation à la terre : là est le secret de {leur} survie. {Leur} monde symbolique a toujours structuré {leur} société ». Le même auteur ajoute « La terre c'est les beaux-arts. Plus l'humanité en sera consciente, mieux elle maintiendra la société vivante en harmonie »<sup>2</sup>. Ces œuvres relèvent du « temps du rêve ». « Un « rêve » en terre aborigène, c'est le nom générique des peintures, des sculptures. Car tout « rêve est régulièrement peint ou sculpté »<sup>3</sup>. Les objets qui accompagnent certaines expositions d'œuvres aborigènes –boucliers, propulseurs, couteaux de pierre, coiffes et pendentifs en coquille de nacre- illustrent « le continuum entre passé, présent et futur, concept central à l'art et à la culture du désert de l'Ouest ainsi qu'au *Tjukurrpa* (le temps du rêve) ». Paysan-peintre, Ouarzaz peint aussi des rêves comme des transes et vit dans le temps de la terre. Seulement là où les aborigènes s'approprient un espace avec des codes partagés par les initiés, - leurs peintures valent titres de propriété et sont reconnues en justice au nom d'une tradition pluriséculaire -, Ouarzaz affirme une œuvre personnelle.

### Le daimôn (δαίμων) de Ouarzaz

Dans les tableaux de Ouarzaz, on distingue souvent des figures de démons, au sens d'un génie familier, mi-homme mi-animal, un esprit qui nous accompagne. Socrate avait son *daimôn* qui lui soufflait des réponses. Platon, dans Le Banquet, revient sur ces êtres intermédiaires entre les hommes et les dieux grâce auxquels la divination et la magie sont possibles. On voit certains de ces êtres danser chez Tabal. Le *daimôn* de Ouarzaz est plus grand, plus

fort. Il peut envahir toute une toile et entraîner le spectateur avec lui. La force de l'œuvre de Ouarzaz tient à ce génie tellurique. C'est lui qui nous conduit vers un monde que l'on dirait proche de celui de Jackson Pollock. Quand Pollock part de l'art occidental pour rejoindre la cosmogonie des Amérindiens, Ouarzaz part de sa terre pour rejoindre une abstraction qui joue du *dripping* et de techniques renouvelées (dilutions, taches et superpositions). Dans sa cosmogonie, il y a de la place pour les génies et une certaine modernité. Les traces d'une tradition s'estompent et se noient dans un tourbillon vertigineux de couleurs mais l'énergie initiale ne se défait pas. Ce génie dionysiaque est parfois figuré mais toujours présent.

C'est le génie de Ouarzaz qui mène la danse.

**Alexandre Pajon**

Directeur de l'Institut français de Tanger

1 Collectif. *Baki, Maimoun, Tabal. Y-a-t-il une école d'Essaouira ?*, Collection Daniel Gastaud, éd. Volum, Quimper, 2012, p.6.

2 Sylvie CROSSMAN et Jean-Pierre BAROU, sous la direction de, *La résistance des signes. Peintres aborigènes d'Australie*. Editions Indigène, Montpellier, 2012, pp.11 et 13.

3 Ibidem. p. 17.



# L'IMMÉDIATÉTÉ EN PEINTURE



## Saïd Ouarzaz

Né en 1965 dans la région rurale d'Essaouira, Saïd Ouarzaz est un artiste autodidacte. Cultivateur par tradition et maçon de métier, il a commencé sa carrière artistique par réaliser des sculptures bien étranges en diverses matières, puis très vite il est passé à la peinture.

Ses premières tentatives lui furent constamment refusées, mais il persévéra jusqu'au beau jour où le "déclat" eut lieu. Il se mit alors à peindre intensément, avec fougue et vigueur, des œuvres très personnelles et complètement différentes de celles que l'on a l'habitude d'exposer à Essaouira. Il peint dans un style plutôt d'abstraction des tableaux d'une fulgurance gestuelle. Ses idées sont tracées directement et immédiatement sur la toile sans esquisse ni méditation préalables. Les gestes nerveux et les touches de couleur appliquées avec rapidité nous font rentrer dans un monde hachuré et tumultueux. Une surface que le peintre, avec rage et détermination, s'approprie. Des animaux et des personnages multiples et variés se cachent et se dérobent au regard. Il faut contempler la toile longuement avant de voir surgir quelques oiseaux et figures humaines. L'œuvre de Saïd Ouarzaz ne peut donc pas être qualifiée d'abstraction. C'est une sorte de peinture, mi-abstractive et mi-figurative qui aboutit à un style singulier et très "Souiri !"

L'artiste interrogé devance aucune explication plausible ; il est habité par la toile. Terminant en une seule journée - d'un seul trait, dirons nous - une œuvre commencée le matin, il n'a l'esprit tranquille

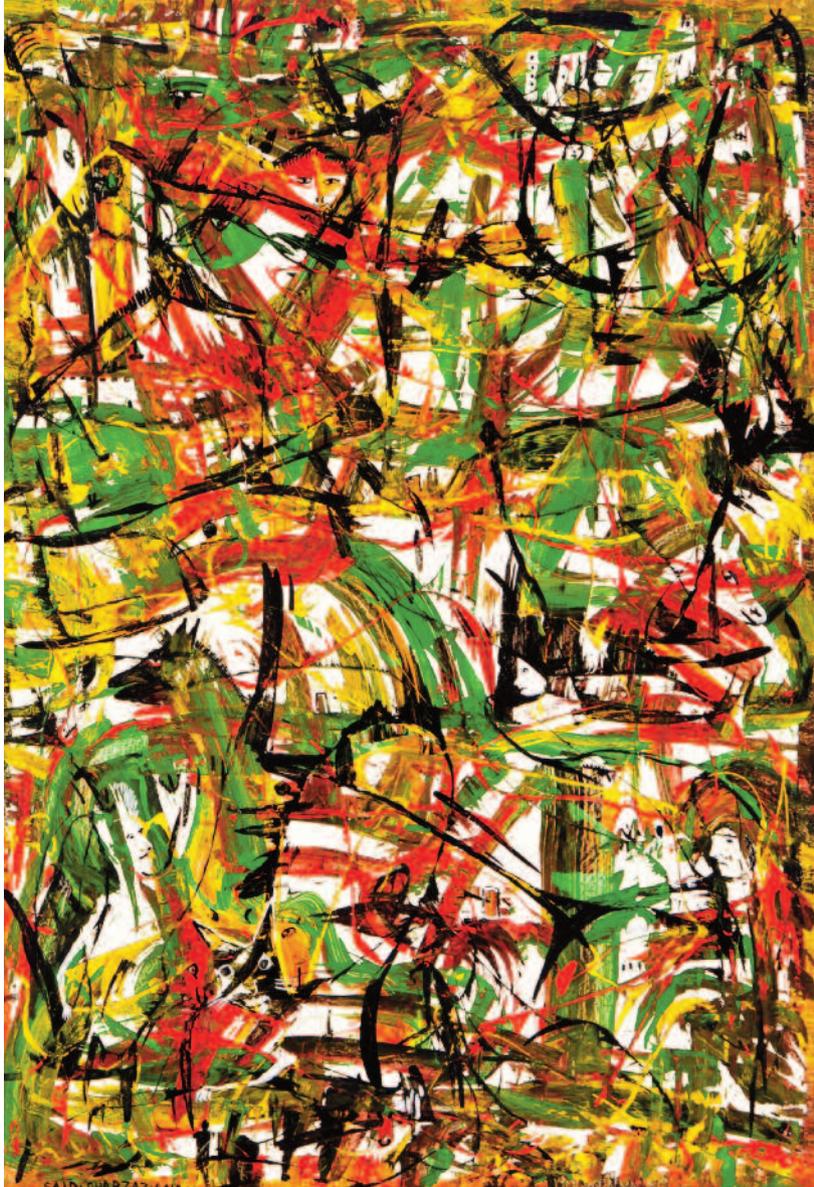
que lorsqu'il appose la dernière touche à son tableau, parfois tard dans la nuit, à la lueur des bougies. Le terme "immédiateté" semble convenir parfaitement à l'œuvre de Saïd Ouarzaz : les coulées de peinture, les sur-applications de couleurs et les turbulences sont des signes de cette immédiateté. Les pinceaux sont agités avec virtuosité dans un tourbillon de traits serrés ne laissant plus aucune place libre. C'est un peu comme dans les sculptures compressions de certains artistes modernes où mille choses sont réunies en bloc.

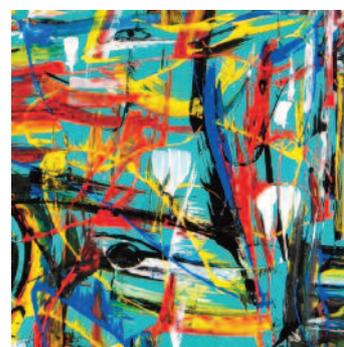
Saïd Ouarzaz, artiste presque sans instruction ni connaissance d'école ou mouvement de peinture est une force de la nature qui nous jette en pleine figure une peinture très osée et très forte, une peinture "pure qu'il semble maîtriser de main de maître et avec talent.

**Frédéric Damgaard**

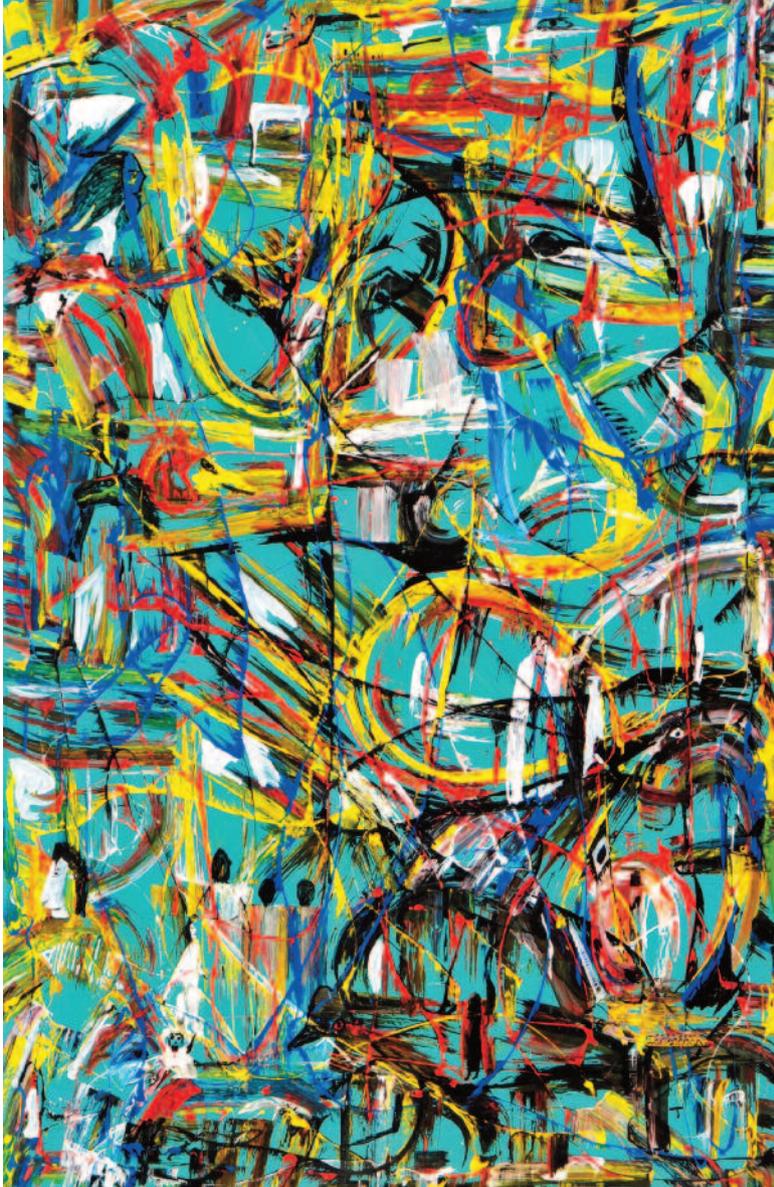


*Peinture sur panneau*  
2010  
180 x 120 cm



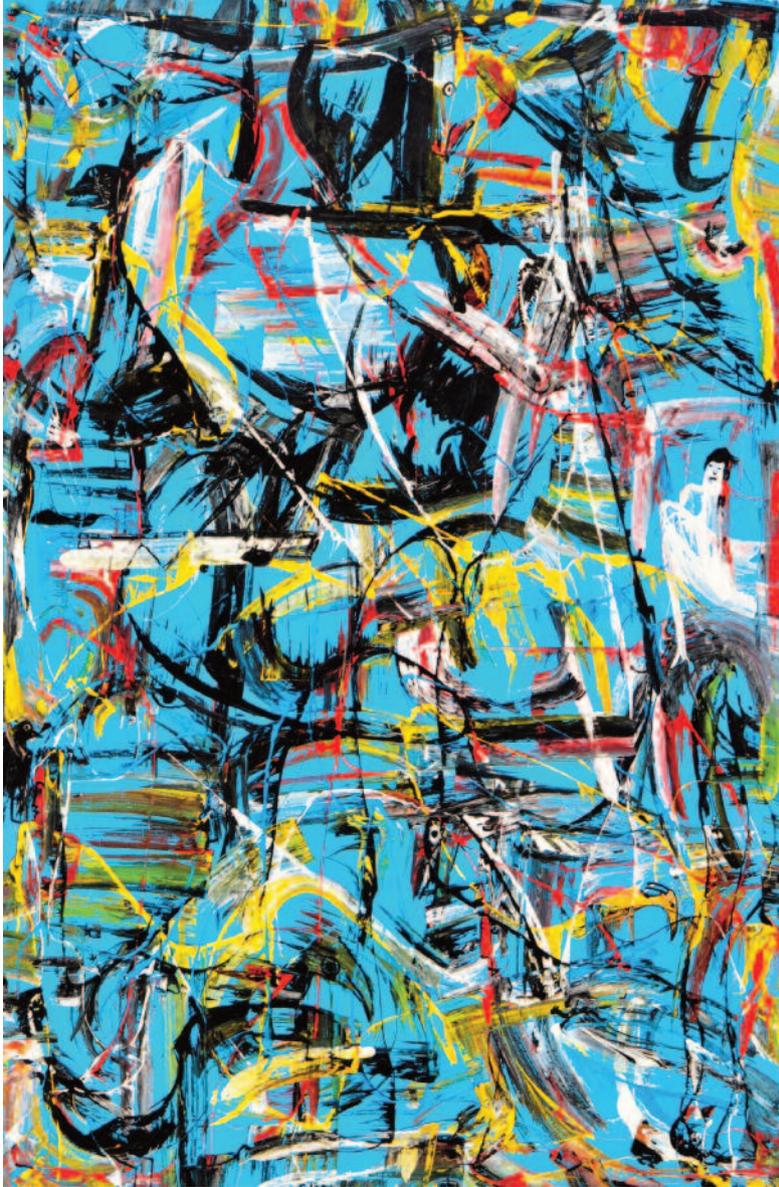


*Peinture sur panneau*  
2010  
180 x 120 cm





*Peinture sur panneau*  
2010  
180 x 120 cm









*Peinture sur panneau*  
2012  
150 x 150 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
120 x 120 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
47 x 35 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
120 x 120 cm





*Peinture sur toile*  
2012  
120 x 120 cm





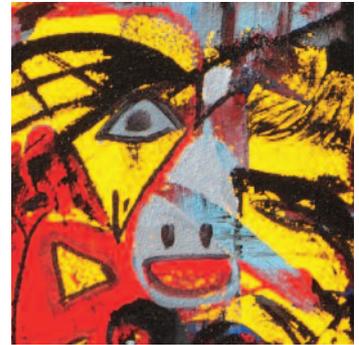
*Peinture sur toile*  
2012  
120 x 120 cm





*Peinture sur toile*  
2012  
80 x 45 cm



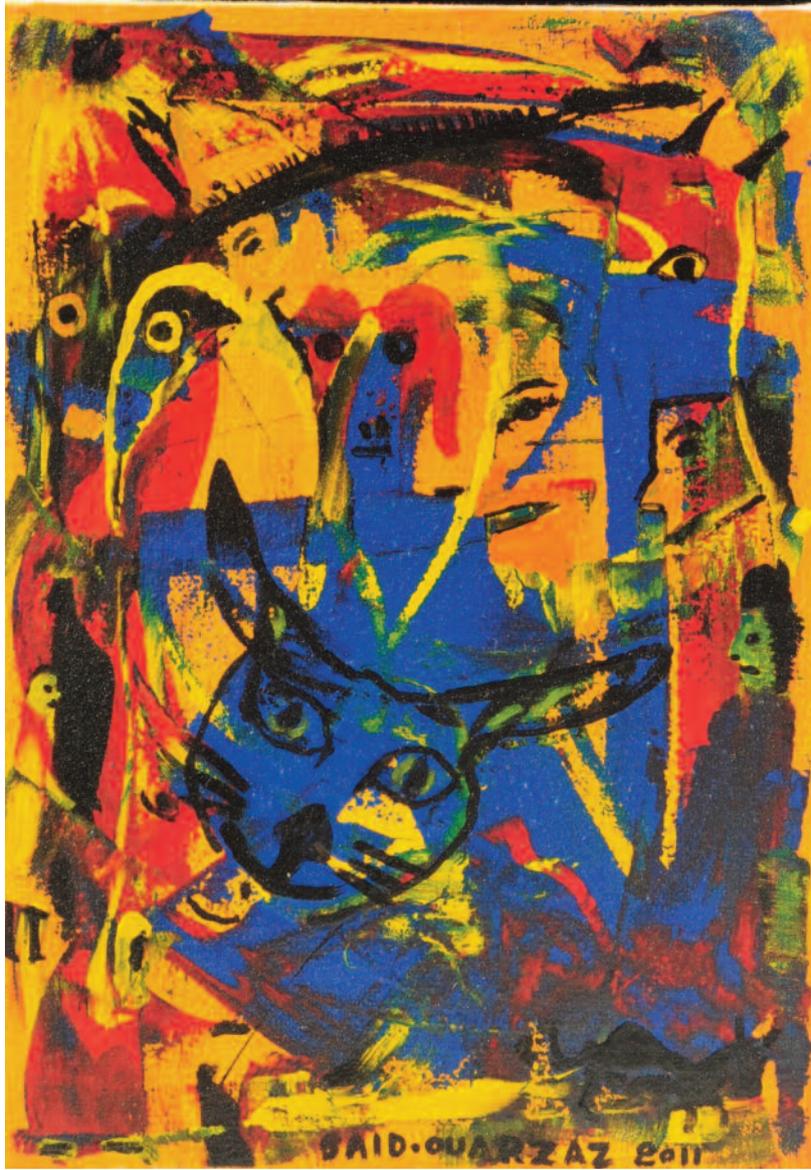


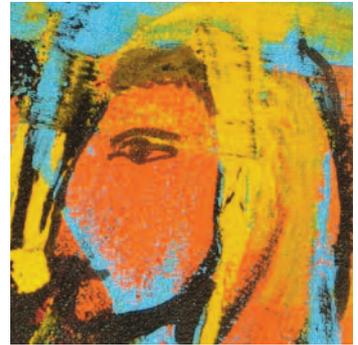
*Peinture sur toile*  
2012  
80 x 45 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
47 x 35 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
47 x 35 cm





*Peinture sur toile*  
2011  
47 x 35 cm





*Peinture sur toile*  
2012  
35 x 35 cm





*Peinture sur panneau*  
2007  
35 x 35 cm





*Peinture sur panneau*  
2010  
28 x 28 cm





*Peinture sur panneau*  
2010  
28 x 28 cm





*Peinture sur panneau*  
2007  
35 x 35 cm





*Peinture sur toile*  
2012  
35 x 35 cm

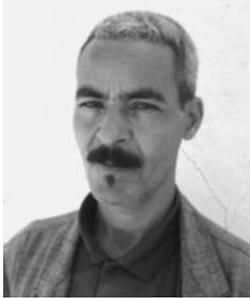




*Peinture sur toile*  
2012  
35 x 35 cm







## SAÏD OUARZAZ

Né en 1965 dans la région rurale d'Essaouira, Saïd Ouarzaz est un artiste autodidacte. Cultivateur par tradition et maçon de métier, il a commencé sa carrière artistique par réaliser des sculptures bien étranges en diverses matières, puis très vite il est passé à la peinture.

### EXPOSITIONS

- 2013 Maroc, Tanger, Galerie Delacroix, Institut français de Tanger
- 2013 Maroc, Tanger, Galerie Conil
- 2011 Venlo, Pays Bas, Centre des arts
- 2009 Singapour, SG Private Banking Gallery, Galerie Conil
- 2007 France, Paris, Galerie Conil
- 2002 Suisse, Manoir de Martigny
- 2001 Maroc, Essaouira, Agenda 21
- 2001 Londres, GB, 25 expositions London Print Studio
- 1999 France, « Le temps du Maroc », Starsbourg - Barbizon - Bourges -  
La Rochelle - Lyon - Pezenas - Saint-Etienne et Paris
- 1998 Maroc, Asilah, Galerie Aplanos
- 1997 Belgique, Musée Royal d'Anvers
- 1997 Maroc, Marrakech, Le Jacaranda
- 1996 Maroc, Essaouira, Galerie Frédéric Damgaard

A venir à Paris au Purgatoire 54 rue Paradis, Galerie Conil du 15 octobre au 15 novembre 2013

Impression : Litograf Tanger, Mai 2013  
Conception graphique : Najat Algandouzi

Galerie Delacroix de l'Institut français de Tanger - [www.iftanger.org](http://www.iftanger.org)





